



La Bolivie, dans l'effervescence d'une révolution annoncée...

Il nous paraissait intéressant de revenir sur un événement politique décisif dans l'actualité bolivienne : l'audace et le courage d'un président face à la puissance des multinationales.

« Le 1er mai 2006, à travers le décret suprême n°28701, le président bolivien Evo Morales a nationalisé les hydrocarbures. Coiffé d'un casque, le président Evo Morales a choisi la date symbolique du 1er mai et l'anniversaire de ses 100 premiers jours au pouvoir pour confirmer la reprise en main par la compagnie nationale YPFB (gisements pétroliers de l'Etat bolivien) de tous les champs pétroliers et gaziers du pays. « Le pillage de nos ressources naturelles par les compagnies étrangères est terminé » exultait Evo Morales. L'armée s'est exécutée et s'est déployée dans plus d'une cinquantaine de gisements, raffineries et stations services, qualifiant la décision d'Evo Morales comme « une nationalisation intelligente ». (1)

« En privée, certains dirigeants des compagnies étrangères reconnaissent que cette équité a trop longtemps été absente des contrats boliviens. Non seulement la population n'a jamais profité des bénéfices engendrés par l'exploitation des ressources naturelles (mines, hier, hydrocarbures aujourd'hui), mais ces derniers étaient faibles. Le Brésil et l'Argentine, puissants voisins voraces en énergie, avaient bien trop intérêt à s'approvisionner en gaz à bas prix pour se préoccuper des conséquences de ce partage inégal sur le pays le plus pauvre d'Amérique du Sud (plus de 90% de la consommation brésilienne de gaz dépend de ces livraisons). » (2)

La Bolivie est depuis trois ans en ébullition, le débat sur l'exploitation des hydrocarbures ayant entraîné la chute de deux présidents. Evo Morales le savait: depuis cents jours au gouvernement, il devait affronter une vague de mouvements sociaux lui rappelant ses engagements.

« L'Europe s'est dite « soucieuse » de l'initiative bolivienne. Les compagnies étrangères de notre « grande Europe » se sont vues accorder par Evo Morales un délai de 180 jours pour renégocier leurs contrats ou quitter le pays. D'ici là, le message du chef de l'Etat quant à la distribution des bénéfices a été clair: « 82% pour l'Etat, 18% pour les compagnies, à prendre ou à laisser » pour les deux principaux gisements du pays et jusqu'à 50/50 pour les autres. » (1)

« Avec cette mesure, la Bolivie, nation la plus

pauvre d'Amérique latine, devient le premier pays à nationaliser ses hydrocarbures au XXI^{ème} siècle. A une nuance près : sans jamais employer le mot « nationalisation », le Venezuela s'est déjà livré à la même opération, obligeant les 32 multinationales présentes sur son territoire à accepter de nouvelles règles du jeu, avant le 31 mars dernier, en payant davantage d'impôts et en se fondant dans des entreprises mixtes dans lesquelles la compagnie nationale PDVSA détient la majorité. » (3)

Toutes ces mesures annoncées et réalisées par Evo Morales qui prônent une autre vision de la politique nationale ne seraient-elles pas en lien avec les dernières élections en Equateur qui a vu la victoire de l'économiste de gauche Rafael Correa, élu président de l'Equateur le 26 novembre. L'ambition est la "construction d'une souveraineté latino-américaine" libérée des Etats-Unis, comme le veut aussi la révolution bolivarienne menée au Venezuela par Hugo Chavez. L'Amérique latine est en marche. Forte de son refus de ne plus exister aux yeux des autres nations, de voir ses richesses naturelles s'envoler dans les mains de quelques compagnies étrangères avides de profit, elle est en passe de nous donner un formidable exemple de démocratie et de solidarité vécu entre petites nations.

Maryse et Didier Boisnard

Sources

- 1 - la Croix du 2 mai 2006
- 2 - le Figaro international du 2 mai 2006
- 3 - le Monde diplomatique du 18 mai 2006

Sommaire

- Chili : La fin de Pinochet P-2
- Voyage Pérou Bolivie (Anne-Marie) P-2 à 4
- Pérou La Ensenada P-5
- Bolivie El alto sin alcohol P-5
- Bolivie Aprendamos P-6 & 7
- France Théâtre Solidaire P-7
- Assemblée Générale P-8 & 9
- Agenda & Parrainage P-10

Nous avons confiance en la force et la patience du peuple andin, ce qui nous aide à l'accompagner dans sa marche.

Chili: l'ancien dictateur Augusto Pinochet est mort

L'ancien dictateur chilien, le général Augusto Pinochet, est mort dimanche à Santiago à l'âge de 91 ans et son décès survenu, le jour où l'on célèbre internationalement les droits de l'Homme, tourne une page noire de l'histoire du Chili auquel il a imposé l'un des régimes militaires les plus répressifs d'Amérique latine.

L'ancien président de facto (1973-1990) et ancien commandant en chef de l'armée (1973-1998), ne fera pas l'objet d'obsèques nationales ni d'un deuil national, conformément à la décision prise par la présidente du Chili, Michelle Bachelet.

Pinochet, qui a gouverné le Chili de 1973 à 1990, est mort peu après avoir été transporté dans le service d'urgence à la suite de complications.

L'ancien secrétaire général du gouvernement durant la dictature, Francisco Javier Cuadra a appelé les détracteurs de l'ex-général "à la modération". "Cela est lamentable, cela donne raison à ceux qui disent que la haine ne peut s'apaiser et que

la société chilienne reste divisée au sujet de la figure de l'ex-dictateur", a ajouté M. Cuadra à la télévision nationale.

Des incidents ont éclaté dans la soirée à proximité du palais présidentiel lorsque la police a voulu arrêter une colonne d'un millier de manifestants qui célébraient sa mort. La police a utilisé des canons à eau et des grenades lacrymogènes tandis que les jeunes manifestants lançaient des bouteilles et des pierres sur les forces de l'ordre.



Le général Pinochet s'était emparé du pouvoir à la suite d'un coup d'Etat le 11 septembre 1973 contre le président socialiste Salvador Allende et la répression sanglante qui s'ensuivit fit plus de 3.000 morts, selon les organisations

de défense des droits de l'Homme.

Le dictateur, qui n'a jamais été condamné par la justice chilienne, a fait l'objet de nombreuses poursuites judiciaires pour violations des droits de l'Homme et corruptions après notamment la découverte de comptes secrets dans une banque aux Etats-Unis.

A Londres, l'ancien premier ministre britannique Margaret Thatcher, qui maintenait une relation suivie avec le général Pinochet, s'est dite "profondément triste".

La Maison Blanche a indiqué que "ses pensées allaient aujourd'hui aux victimes de son règne et à leur famille".

Des défenseurs des droits de l'Homme à Lima ont souligné l'ironie de ce décès survenu le jour où l'on célèbre internationalement les droits de l'Homme. "C'est une coïncidence ironique que lorsqu'on célèbre les valeurs de la vérité et de la justice dans le monde, un faiseur de crimes meurt", a déclaré l'avocat Francisco Soberon.

D'après

« Actualité Orange internationale » du 12 déc 2006

Voyage au Pérou et en Bolivie

Été 2006

Le bonheur de la Rencontre

En revenant de « Là-Bas », il est difficile de réduire à l'état de papier et de signes écrits tous les moments forts de VIE partagés avec nos amis des projets, mais puisqu'il est justement question de partage, je vais essayer de vous faire « vivre » ces instants de « Bonheur de la Rencontre ».

J'ai donc eu la chance de pouvoir être au Pérou et en Bolivie cet été. Je n'ai par contre pas de bilans technique, chiffré ou autre à vous présenter, je vais juste prêter le clavier à mon coeur, il va tenter de vous raconter tout ce qu'il a ressenti.

BOLIVIA

Se rendre à El Alto m'apparaissait comme un voyage difficile - l'émotion d'être si proche et si loin de Yurgen - et pourtant incontournable : un appel indéfinissable.

Je tiens tout d'abord à remercier Yurgen de m'avoir tant parlé de sa Bolivie, des rues de la ville qui étaient Sa Vie, grâce à tout ce qu'il avait su me partager, je me suis sentie chez moi à El Alto, malgré mon côté non-urbain !

Par contre ce que Yurgen m'avait sûrement dit un jour ou l'autre mais que j'avais oublié, c'est que les 5, 6, 7 voire 8 août sont fériés en Bolivie en raison des fêtes nationales suivies de la fête de la Vierge de Copacabana, Sainte Patronne de la Bolivie, et nous sommes arrivés le 3 au soir.

Je n'ai donc eu qu'un seul jour « ordinaire » pour rencontrer nos partenaires sur leur lieu de travail, j'ai été déçue et frustrée de ne pouvoir vivre davantage le quotidien du travail, mais d'autres moments riches sont venus combler cette malchance.

En Bolivie, Adriana, Irma, Maritza,

Lidia, Irma et Liseth du Projet Aprendamos et aussi Nieves et Ruben du Projet El Alto sin alcohol, m'ont chargée de vous transmettre toute leur amitié, leurs chaleureux remerciements et tout leur cariño. Il tenaient vraiment beaucoup à ce que je vous salue de leur part.

J'ai également transmis notre volonté de poursuivre notre soutien, malgré nos inquiétudes financières mais je les ai aussi assurés de toute notre amitié.



Une classe d'apprendamos
avec Yrma et maritza

Ils nous ont accueillis avec beaucoup de gentillesse, de reconnaissance et de fierté de pouvoir nous montrer leur travail.

Nous avons pu assister aux classes dans 2 sites sur les 3 du programme Aprendamos. Elles sont 6 instits, réparties en binômes sur 3 lieux différents dans des locaux loués à des habitants. Ces salles de classe sont situées dans des quartiers très récents, sans aménagement d'eau-électricité-tout-à-l'égout, en périphérie de la ville, loin de tous services ; tout cela tristement complété par la poussière et le froid.

Je tiens à saluer d'un grand coup de chapeau la volonté de ces 6 jeunes femmes qui ne choisissent ni la facilité géographique (c'est très loin de chez elles) , ni la facilité sociale (les familles sont très très pauvres) , ni la facilité personnelle (leurs conditions de travail sont difficiles)

J'ai vu des enfants heureux de venir à l'école , heureux d'apprendre , heureux d'accueillir des amis de France. Ils nous ont spontanément gâtés de dessins, de poèmes, de chansons, de sourires.

J'ai vu des instits soucieuses de bien faire, à l'écoute de l'enfant, aidant chacun à faire des petits progrès pour maintenir la motivation, éviter le découragement malgré toutes les difficultés.

J'ai constaté aussi que ces instits servent de moteur, de bouée de secours pour les familles : du fait qu'elles s'intéressent à leurs enfants, ces familles reprennent confiance et se battent pour survivre et améliorer leur quotidien.

Les filles d'Aprendamos sont comme des assistantes sociales , des religieuses , des personnes aimantes qui dynamisent et orientent les familles et les enfants ; ce rôle que leur prêtent les parents leur fait souvent peur , elles craignent de ne pas être à la hauteur et de décevoir les familles dans leurs attentes.

Ces 6 jeunes femmes d'Aprendamos forment une équipe très sympathique, des « filles bien » qu'on a envie de revoir.

Ce sont aussi des filles marquées par le départ de Flora et par le départ de Yurgen. Nous avons beaucoup échangé lors d'une journée-excursion

qu'elles nous avaient organisée .Une super balade pour nous montrer fièrement la beauté de leur Bolivie. C'est si important et si vrai.

J'ai pu leur confier nos inquiétudes pour maintenir notre aide financière . Je leur ai donc expliqué que nous souhaitons qu'elles mettent en place « la personeria juridica » , c'est à dire qu'elles se déclarent comme une association auprès des autorités boliviennes.

Cette reconnaissance légale leur permettra de déposer des demandes de subventions et d'aides diverses auprès des instances locales.

Ces démarches sont longues et coûteuses , beaucoup de paperasses et de tracasseries, mais elles sont d'accord pour les entreprendre ; une fois de plus je les ai trouvées épatantes.

Elles ont d'autre part cherché une solution pour nous aider à récolter des fonds et m'ont proposé de fabriquer des objets , des tissages etc. ... pour vendre dans nos stands d'artisanat.

Je suis d'ailleurs rentrée avec des articles d'artisanat qu'elles ont achetés au marché avec leurs deniers .Elles sont vraiment pleines de bonne volonté et les idées ne manquent pas.

Avant notre départ , elles ont exprimé un regret au sujet de notre visite : elles auraient voulu avoir le temps de rassembler les parents de leurs élèves pour nous présenter , nous, les personnes de France qui permettent au programme Aprendamos d'exister. Elles sont vraiment très reconnaissantes et nous sommes très présents dans leur travail auprès des enfants.

Quant à Nieves et Ruben, je les ai rencontrés dans leur local, un petit local qu'ils partagent avec Les Alcooliques Anonymes .

Je les ai écoutés parler de leur travail de prévention auprès des jeunes d'un collège en collaboration avec les professeurs. Ils ont aussi raconté avec beaucoup d'émotion leurs visites dans les familles : rencontres avec la Misère.

Ils m'ont expliqué leur nouveau moyen d'action ; une émission de radio et de télévision.

Là aussi, j'ai été impressionnée par cette volonté d'aider les familles



Les enfants autour d'un verre de lait

victimes de l'alcool : un travail ingrat et démesuré face à l'ampleur de la tâche.

Je n'ai pas pu les accompagner nulle part en raison des jours fériés et je ne voulais pas non plus faire « la voyeuse » en débarquant à l'improviste dans une maison.

Ils sont aussi confrontés de plus en plus à l'autre grave fléau : la consommation de drogues.

Je leur ai redit que leur travail sur le terrain auprès des jeunes et des familles était primordial.

Il est clair qu'ils ne sont pas assez nombreux. Je me suis sentie toute petite et toute découragée pour eux tant le labeur est immense et difficile. Bravo à eux d'y croire et de poursuivre.

Le programme « El Alto sin alcohol » a déjà mis en place « la personeria juridica » . Ruben a sollicité des amis et connaissances bien placés et va donc pouvoir aider Adriana a faire les démarches pour Aprendamos.

J'espère garder pour toujours le souvenir de leur persévérance et de leur ténacité.

Bravo et Merci .

PERÙ

Je me suis rendue à La Ensenada plusieurs fois. J'ai rencontré Blanca à la permanence du botequin , Silvia , le Padre Germain : tout a l'air de suivre son cours .

En vérité, nous avons peu parlé du projet et de l'Association , chacun a parlé de sa Vie, du nouveau Président , des espoirs de changement.

Mais la 1^{ère} préoccupation que les gens de La Ensenada voulaient partager avec nous était l'arrivée de l'EAU !!! Ils parlaient tous de la



Anne-Marie entourée
des institutrices du projet Aprendamos

même chose et nous montraient éblouis les tuyaux entassés le long des rues. Ils attendent que les travaux se terminent pour voir jaillir l'eau. C'était très émouvant de les écouter évoquer leurs longues années d'attente, de leurs multiples actions, de les entendre parler de leur quotidien autour des camions-citernes et maintenant de sentir la force de leur joie devant ces tuyaux prometteurs. Un vrai bonheur de partager avec eux cette attente fébrile ! J'espère que personne ne sera déçu.

J'ai reçu là-aussi une belle leçon de patience, de volonté mais aussi la beauté de savoir se réjouir, de remercier tous ces amis que nous accompagnons à La Ensenada m'ont demandé aussi de ne pas oublier de vous saluer et de vous assurer de leur reconnaissance.

J'ai quitté Lima pour rejoindre Huariaca, mon petit Paradis des Andes.

Paradis que je rejoignais pourtant avec une certaine appréhension car je connaissais les problèmes d'entente au sein du Bureau du Comité qui supervise le Comedor. Le bureau ne se réunissait plus depuis 2 ans. Le Comedor continuait de fonctionner sous la houlette de notre fidèle amie Fortunata accompagnée de sa fille Sarah.

Mésentente due à une incompatibilité de personnalités, un souci qui a fait que le temps a passé sans que le groupe éprouve le besoin de se retrouver. J'ai donc provoqué cette réunion et chacun a pu s'exprimer, voire s'excuser.

Chacun a renouvelé son attachement au Comedor et a redit sa volonté d'y participer à sa façon. Le bureau s'est reformé avec la création

d' une nouvelle fonction : celle de coordinateur tenue par le Padre Hugo.

Des décisions ont été prises pour les 4 mois à venir : une activité pour financer le changement de cuisinière et une réflexion autour de la « personería jurídica » à mettre en place pour bénéficier des aides de l'Etat en matière de nutrition. On s'est aussi promis une meilleure communication (c'est à dire plus régulière) pour éviter les malentendus. Pour l'année 2007, chacun va chercher de nouveaux adhérents pour « ouvrir » le Comité à de nouvelles idées.

J'ai constaté un changement dans le fonctionnement du Comedor : il y a beaucoup moins d'enfants qu'auparavant (une vingtaine), beaucoup plus d'anciens (environ 25) et des personnes qui viennent chercher des repas pour leurs voisins indigents (une dizaine).

Au début du Comedor, de nombreux enfants descendaient de leurs villages pour venir à l'école ou au collège de Huariaca et n'avaient pas de quoi, ni où déjeuner. Ils venaient donc au Comedor. Maintenant la plupart des petits villages ont leur école et même leur collège ainsi que de bonnes pistes pour s'y rendre. Des services de taxis collectifs rendent beaucoup plus faciles et rapides les déplacements des gens. Je pense pouvoir affirmer que c'est la principale explication à la diminution de fréquentation des enfants au Comedor.

Par contre, du fait de la migration de nombreuses personnes, ou plus justement des chefs de famille, vers Lima ou la Selva, les familles ne sont plus là pour veiller et prendre en charge les Aînés et dans un pays où les pensions de retraite n'existent pas, les conséquences sont catastrophiques pour les Anciens, d'où l'augmentation des personnes dites indigentes dans les rues de Huariaca.

Notre aide financière n'a pas diminué même si le nombre de repas a baissé d'une vingtaine, constatation évidente compte tenu de l'augmentation du coût de la vie.

Je suis repartie de Huariaca confiante en l'avenir mais aussi consciente de l'importance de notre

soutien à ce Comité du Comedor, fragilisé par des difficultés de relations diverses et en recherche d'un nouveau départ pour l'année à venir.

A Huariaca, comme partout j'ai eu la chance de me voir confier la noble tâche de vous transmettre le beau message de leur gratitude et aussi de leurs espoirs.

Fortunata, les enfants, les anciens et les membres du Comité vous envoient leurs plus beaux sourires pour vous dire merci et vous prier de ne pas les oublier.

Je ne voudrais pas décevoir tous ces amis rencontrés ou seulement croisés mais je ne sais pas comment transcrire leurs accolades chaleureuses, leurs poignées de mains chargées de toute leur survie, la flamme pétillante de leurs yeux quand ils évoquent la France et les gorges qui se nouent au moment des au-revoir. J'espère que chacun de vous prendra sa part dans cette richesse humaine.

Je voudrais conclure simplement en souhaitant à chacun d'entre vous le bonheur de pouvoir aller sur place pour vibrer « en vrai » du vrai des relations que nous avons tissées ensemble depuis bientôt 20 ans, je peux vous assurer que nous formons de belles mailles d'amitié, authentiques, solides et essentielles.

Longue Vie à ce beau tissage « puro producto breton-peruano-boliviano hecho a mano con mucho cariño !! »

Merci à Henry David Thoreau de me prêter cette citation :

« Rien ne rend la terre si grande que d'avoir des amis au loin. »

Anne-Marie Gomez



Le comité cantine à Huariaca

La Ensenada en bref :

Botiquin : l'ambiance s'est améliorée, après un temps de flottement, du à des problèmes relationnels dans l'équipe. L'ex coordinatrice, Lucia participe davantage ainsi que Silvia.

La fréquentation se maintient ainsi que les soins aux personnes handicapées

Le dispensaire de l'état cherche à passer en catégorie supérieure, ce qui lui permettra d'avoir un médecin la nuit. (Rappel : la population de La Ensenada est de 18 000 habitants).

Comedores. Les repas pour les enfants dénutris sont supervisés par Carmen, l'assistante sociale de la paroisse. Elle essaie de coordonner avec l'INABIF (institut national de soutien à l'enfant) qui a mis en place

un programme d'assistance alimentaire de 2 ans.

Le problème c'est que les besoins sont importants. Selon Germain, le prêtre de la paroisse, cette aide alimentaire est encore le meilleur moyen de lutter contre la tuberculose qui est en recrudescence.

Quelques nouvelles extraites de la dernière lettre de Germain (24 novembre 2006)

« Au niveau politique nous venons juste de sortir des élections municipales et régionales. Ce fut le triomphe du maire sortant à Lima (de droite) la victoire des indépendants en province et un score peu brillant de l'ensemble des partis, gouvernement compris. Au niveau local notre maire sortant a été réélu avec une marge de 0.07% , ce qui causa le désappointement des perdants, qui rassemblèrent la foule

devant la mairie et cassèrent tous les carreaux, des grandes baies vitrées. Ce fut le scandale à la télévision. De fait c'est celui qui a distribué le plus d'aliments et a fait le plus de propagande qui a gagné.

Ce phénomène n'est pas nouveau mais il s'amplifie. La victoire des indépendants démontre que la crise des partis continue et que les dirigeants politiques n'arrivent pas à former de grands partis ou des fronts communs. Au niveau national, on comptait une moyenne de dix listes par municipalité . Ce fut la victoire des caciques et des projets personnels. Le plus scandaleux c'est, sans nul doute, le cas de la gauche : les candidats éligibles n'y furent pas les plus lucides car les gens ont préféré ceux qui promettaient le plus ou parlaient le mieux. »

Bolivie

El Alto sin Alcohol

Lettre de Ruben du 4 août 2006 :



Cours de prévention dans un lycée de El Alto

« Nous poursuivons notre travail qui s'amplifie chaque jour davantage. Nous continuons nos interventions dans les collèges et lycées et avons de plus en plus de demandes des directeurs d'établissements autant privés que publics.

L'évêque nous a trouvé un nouveau local à la paroisse Santa Maria de Los Angeles. C'est là que nous avons reçu Anne-Marie, la vice présidente de l'association. Nous en étions très heureux. Nous lui avons redit notre plus profonde reconnaissance de tout ce que font les membres de l'asso là-bas en France pour

que nous existions comme projet. Personnellement, je me sens très heureux grâce à tous ceux que je peux aider et soutenir autour de moi. Nieves et moi continuerons à travailler pour ceux qui sont marginalisés.

Une bonne nouvelle : nous avons une personnalité juridique en tant que programme. Chacun d'entre nous a donné un peu de son salaire pour y parvenir et nous sommes maintenant reconnus comme « projet de prévention éducatif El Alto Sans Alcool et Sans Drogue ». C'est une grande victoire pour nous qui avons toujours été parmi les derniers... »



Réunion de malades d'Alcooliques Anonymes avec lesquels nous travaillons pour la réhabilitation.

Résumé des activités pendant du premier semestre 2006

Janvier: réunions entre les professeurs pour établir le bilan de l'année 2005

Février: réunion pour choisir deux autres centres et remplacer ceux de « Huayna Potosi » et « Juana Azurduy de Padilla » où le projet était installé depuis quelques années.

A partir du 21 février, les recherches ont permis de trouver deux maisons dans les zones « Panamericanall » et « Bautista Saavedra ». Puis les contrats de location ont été signés avec les propriétaires.

Mars: le 1er, nous avons baptisé le centre « San Silvestre » comme c'est l'habitude dans notre pays.

Le 4, nous avons déménagé tous les meubles qui étaient stockés dans le centre San Silvestre pour équiper les deux nouveaux centres.

A partir du 6, nous avons commencé la propagande pour inviter les enfants des différentes zones à venir s'inscrire dans les centres respectifs.

A partir du 11, nous avons

commencé à accueillir les enfants.

Le 12 nous avons acheté le lait pour les trois centres.

Le lundi 13, nous avons commencé l'année scolaire, avec l'appui respectif des nouvelles familles.

Le 16, nous avons acheté le matériel scolaire et l'avons distribué aux différents centres.

Avril: le 1er, notre réunion de l'équipe au complet permet de connaître le nombre d'enfants par centre et nous organisons la journée du jour de l'enfant (fête qui permet aux enfants de faire des activités variées tout au long de la journée exceptées les matières fondamentales) ainsi que le dixième anniversaire du programme Aprendamos.

Nous nous réunissons également sur le mois pour préparer le rapport d'activités semestriel que nous vous adressons.

Le 11, nous fêtons les enfants du centre Panamericana II.

Le 12, nous fêtons le matin les enfants du centre San Silvestre et l'après-midi celui du centre Baptiste Saavedra.

Mai: le 6 l'équipe se réunit pour

organiser avec les enfants le jour de la mère.

Le 20, nous achetons les bassines pour offrir aux mamans.

Le 24, nous fêtons les mamans du centre Panamericana.

Le 25, le matin nous fêtons les mamans du centre San Silvestre et l'après-midi, les mamans du centre Baptiste Saavedra. Toutes étaient contentes de la fête et de leurs cadeaux.

Juin: le 3, nous nous réunissons toutes pour évaluer les différentes activités que nous avons réalisées.

Le samedi 10, nous sommes allées déjeuner ensemble en hommage au jour du professeur.

Le 26, nous sommes entrés en vacances d'hiver.

Rapport signé par Adriana Paco, responsable du projet, Irma Laura, Maritza Gonzales, Yrma Choquehuanca, Lisbeth Rodriguez, Lidia Mamani.

Rapport de travail de la zone San Silvestre

Le 6 mars, nous avons commencé les inscriptions pour les deux groupes. Le premier groupe reçoit les enfants de 4 à 7 ans qui dispense des cours pour des enfants de moyenne section, de grande section et de CP. Le deuxième groupe reçoit des enfants de niveau de CE2 à CM2. Comme c'était notre deuxième année dans la zone, nous n'avons pas eu de difficulté pour réaliser les inscriptions.

Le 13, nous avons commencé la classe avec 30 enfants pour les deux groupes.

Le 17 mai, nous avons réuni les parents des enfants. Nous leur avons expliqué le projet et répondu à ces interrogations: En quoi consiste le projet? Pourquoi? Quel est l'objectif? Qui nous aide? D'où? Et pourquoi?

Les parents étaient admiratifs et très touchés de savoir que d'autres personnes d'un autre pays puissent



Dans la nouvelle zone de Baptiste Saavedra, les enfants fêtent le douzième anniversaire de l'existence du projet

travailler pour permettre à leurs enfants d'aller à l'école. Ils vous sont reconnaissants de donner la priorité à l'éducation car ils sont conscients que la seule manière de permettre à un pays d'aller vers l'avant, c'est de donner aux enfants et aux jeunes les bases pour affronter le monde de demain.

Pendant cette réunion nous avons formé un bureau de parents avec un président, un vice-président, et trois secrétaires.

Le 25 mai, nous avons fêté les mamans en leur offrant une "salteña" (sorte de beignet avec du poulet et des légumes à l'intérieur) et son jus de fruits. Pendant cette fête, les petits et les grands (enfants, jeunes et professeurs) ont présenté des danses folkloriques. Pour terminer, nous avons organisé un apth'api (repas communautaire où chacun met sur un aguayo -tissu tissé- le repas qu'il a apporté).

Nous avons accueilli pendant ce premier semestre, 50 enfants dans notre zone de San Silvestre.

Parmi eux, 31 ont entre 4 et 7 ans et 11 seulement fréquentent l'école et les 20 autres se préparent à y entrer. Ils sont suivis par la professeur Yrma Qhoquehuanca.

17 enfants de 8 à 12 ans sont encadrés par la professeur Maritza Gonzales.

Parmi tous ces enfants, certains

ont abandonné l'école d'état pour des raisons économiques, pour des raisons d'exode rural en raison d'une migration qui a du mal à s'organiser dans un bidonville de 820 000 habitants où rien n'est prévu pour les orienter, les conseiller et donc les accueillir. Enfin, le dernier facteur est d'ordre linguistique, puisque certaines familles, arrivant des petits villages reculés de Bolivie, ne connaissent pas l'espagnol, la langue officielle à l'école et ne parlent que l'aymara.

Voilà tout ce que nous pouvons vous transmettre quant à l'information

dans notre zone de ce premier semestre. Nous vous remercions tous, les enfants, les parents des enfants et nous les professeurs pour nous permettre de faire vivre le projet Aprendamos.

Rapport signé par Maritza Gonzales et Yrma Choquehuanca

En annexe, Maritza joint la feuille de présence et l'émargement des familles qui ont été présentes à la réunion du 17 mai. On peut voir 18 noms de famille.



Fête des mamans au centre San Silvestre avec, tout début des festivités, l'hymne national bolivien.

France

La troupe de théâtre « Le Montal théâtre » a donné une représentation à Montauban le 5 décembre 2006 au profit de notre association. La troupe, qui s'est gentiment prêtée à la séance photo après la pièce, nous connaît depuis quelques années puisque la présidente, Rose-Marie, et quelques acteurs Elisabeth, François, Michel participent fidèlement aux repas de l'association à Montauban de Bretagne. La troupe nous a invités après la représentation à partager

leur repas pour terminer cette soirée d'amitié. Les membres de la troupe se disaient heureux de pouvoir donner la recette qui approche les 1000€ à une association qui utilise 100% de l'argent directement dans les projets. Nous remercions une nouvelle fois toute la troupe du « Montal théâtre » pour leur générosité et nous les félicitons également pour leur brillante représentation.

Maryse et Didier



La troupe du Montal théâtre le soir de la représentation

Assemblée générale du 21 octobre 2006 de 14h à 18h à Montauban de Bretagne

Présents : 25 personnes – Excusées : 12 personnes.

Bons pour pouvoir : 27.

BILAN MORAL**Activités au Pérou**

Anne-Marie Gomez a passé cinq semaines entre le Pérou et la Bolivie en juillet et août. (Lire son article)

A **Huariaca**, elle a pu discuter avec les différents membres du comité soutenant la cantine. Ce comité restera inchangé jusqu'en décembre, mois de cessation de l'année scolaire et année civile. Davantage de personnes âgées et moins d'enfants fréquentent la cantine.

Le comité souhaite changer la cuisinière à kérosène pour une cuisinière à gaz, moins chère et plus propre.

L'argent du projet sera versé directement sur un compte à Huariaca afin d'éviter à Marcel (le prêtre de La Ensenada) une gestion supplémentaire.

A **La Ensenada**, le dispensaire continue à fonctionner avec un soutien plus accru des handicapés. Il est cependant difficile de trouver des personnes qui acceptent d'offrir leurs services à la communauté gratuitement.

Les cantines sont gérées à la semaine. Tous les deux mois, les enfants sont pesés. Ces repas sont indispensables pour les familles les plus nécessiteuses.

(Lire l'article de Christine Le Yaouanc)

Activités en Bolivie

Anne-Marie a pu aussi rencontrer les différents acteurs des projets sur El Alto. (cf son article)

Activités en France

5 novembre 2005 : rencontre entre assos soutenant des projets en Amérique Latine à St Erblon.

Novembre : participation de notre asso au week-end du cœur à Ploemeur (56).

19 novembre 2005 : repas à Châteaugiron (35) en partenariat avec une asso travaillant au Burkina Faso.

Décembre 2005 : marchés de Noël à St Thuriel(35), Montauban(35), Ploemeur(56), Trieux(22),

7 janvier 2006 : conseil d'administration à Montauban (35).

25 mars : formation animée par le CRIDEV sur le « développement durable » à Montauban.

9 avril : marche de la solidarité en partenariat avec « Les chemins buissonniers » à Montauban.

13 mai : repas péruvien à Montauban.

4 juin : rallye pédestre à Ploemeur.

Actions dans les écoles.

Spectacles offerts par l'asso « Etincelles » à Porspoder(29) et à Ploemeur (56).

Le bilan moral a été approuvé à l'unanimité.

BILAN FINANCIER

Par Didier Boissard : 16 personnes sont aujourd'hui parrains des projets que l'association soutient, personnes qui donnent de 10 à 45 euros par mois pour un total sur le compte du Crédit Coopératif de 1541, 94 euros à cette date.

Merci à toutes celles et tous ceux qui ont fait ce choix d'engagement solidaire. Nous espérons une continuité pour l'année 2007 et pourquoi pas de nouveaux parrains...

Par Laurent Desriac, trésorier : (Voir tableau joint).

Bilan financier approuvé à l'unanimité.

ELECTIONS DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Nous avons procédé à l'élection du CA. Les membres du tiers sortant se représentent, à savoir :

Céline Bizette, Gwénaél Perrot, Cathy Lemeil, Hubert Henry, Laurent

Desriac, Dominique Cadiou, Cécile Plessix, Marie-Thérèse Lemeil.

Isabelle Esnault Lopez désire faire partie du CA.

Tous ces membres sortants et nouveau membre ont été élus à l'unanimité des voix.

Le nouveau CA est le suivant :

1^{er} tiers : Catherine Le Yaouanc, Marie-Aline Briand, Purificacion Phelippe, Vincent Jénin, Didier Boissard, Evelyne Soulas, Christine Davy, Josette Josselin, Françoise Leveau.

2^{ème} tiers : Céline Bizette, Gwénaél Perrot, Cathy Lemeil, Hubert Henry, Laurent Desriac, Dominique Cadiou, Cécile Plessix, Marie-Thérèse Le Meil, Isabelle Esnault Lopez.

3^{ème} tiers : Christine Le Yaouanc, Simone Boissard, Anne-Marie Gomez, Charles Martin, Louis-Claude Duchesne, Dominique Ollier, Catherine Cadiou, Alice Jolivet, Maëla Quéllec, Maryse Boissard-Jolivet.

Le nouveau CA compte 28 membres.

L'élection du bureau aura lieu le samedi 6 janvier 2007 lors de la prochaine réunion du CA.

QUESTIONS DIVERSES**Projets pour l'année 2006-2007 :**

2 décembre : braderie à Pontrioux (22).

3 décembre : marchés à Betton et à St Thuriel (35).

10 décembre : marché à Ploemeur (56).

16 décembre : marchés à Montauban et à St Pern (35).

6 janvier : réunion de CA à Montauban (35).

21 janvier : concert à Châteaugiron (35) au profit de l'asso BSPB.

31 mars : spectacle Etincelles : conte musical à Iffendic (35).

15 avril : marche de la solidarité en partenariat avec « Les Chemins Buissonniers » à Montauban.

21 avril : repas péruvien à Montauban.
 10 juin : rallye pédestre à St Briac Sur Mer (35).

Autres activités :

Culture des pommes de terre : Gwen Perrot nous rapporte qu'il a trouvé un agriculteur et les semences ainsi que le champ. Nous aurions à ramasser les pommes de terre et à les vendre.

Quelques personnes ont pu visionner le film de Muriel Brener « Quiero vivir » sur les enfants des rues de El Alto en Bolivie. Nous proposons de la faire venir dès que possible dans la région Bretagne, ce en partenariat avec le CRIDEV pour l'organisation.

En 2008, nous fêtons les 20 ans de l'asso. Nous proposons d'organiser un voyage afin de connaître les projets que nous soutenons pour toutes les personnes actives de l'asso.

Les écoles, collèges et lycées sont demandeuses de projets à soutenir. Nous proposerons notre association.

Céline Bizette qui représente l'association « Amazonia » nous a confirmé la continuité de leur soutien au projet Aprendamos et notamment le souhait de financer la personnalité juridique du projet en Bolivie.

Ces propositions seront à mener à bien et feront l'objet du CA du 6 janvier.

L'assemblée générale s'est terminée vers 18h.

BILAN FINANCIER DU 08.10.05 AU 21.10.06

Nature de l'opération	DEBIT	CREDIT	BENEFICE
Subvention Montauban		200,00	
Subvention Ploemeur		460,00	
Don comité jumelage irlandais (Ploemeur)		500,00	
Journée du coeur Ploemeur		1 445,39	
Don Action Humanitaire du Trieux		600,00	
Amazonia		1 589,00	
Frères d'Espérance		2 278,00	
Action dans les écoles		95,00	
Dons décès Yurgen		5 391,40	
Dons des particuliers		6 246,00	
<i>Total des dons</i>			18 604,79
Adhésions		820,00	820,00
Artisanat	2 125,57	4 675,66	2 550,09
Pospoder: spectacle Etincelles		274,15	274,15
Ploemeur: spectacle Etincelles	55,00	698,00	643,00
Repas Montauban	1 427,21	3 713,07	2 285,86
Repas Chateaugiron	1 113,61	4 243,50	3 129,89
AFT Burkina	1 638,15		-1 638,15
Rallye Ploemeur	178,57	1 820,00	1 641,43
Marche Montauban	244,03	546,90	302,87
Envois et bureau	345,58		
Assurance	202,00		
Adhésions	65,00		
Journaux	92,48		
Dons pour Flora	1 355,00	1355,00	
Envois PEROU	12 476,00		
Envois BOLIVIE	11 328,54		
Divers frais	97,38		
Total des opérations	32 744,12	36 751,07	28 613,93

Excédent de trésorerie 2006	4 006,95 Euros
Excédent de trésorerie au 07/10/05	2 622,57 Euros
Nouveau solde au 21.10.06	6 629,52 Euros
Compte Crédit Coopératif (parrainages)	1 341,94 Euros
COMPTE SICAV Association	7 207,00 Euros
TOTAL ACTIF	15 178,46 Euros

En ce début d'année 2007, nous vous souhaitons à tous une année heureuse et solidaire. Qu'à travers notre engagement au sein de l'association nous puissions continuer à tisser des liens d'amitié ici et là-bas ainsi qu'à donner sens et vie au mot SOLIDARITE.

Maryse Boisnard Jolivet

BRETAGNE
SOLIDARITÉ
PÉROU
BOLIVIE

Vie de l'association des dates à retenir en 2007

6 janvier : Réunion de CA à Montauban (35).
21 janvier : Concert à Châteaugiron (35) au profit de l'asso BSPB.
31 mars : Spectacle Etincelles : Conte musical à Iffendic (35).
15 avril : Marche de la solidarité en partenariat
avec « Les Chemins Buissonniers » à Montauban.
21 Avril : Repas péruvien à Montauban.
10 juin : Rallye pédestre à St Briac Sur Mer (35).

*Nous avons confiance en la force et la patience du peuple andin,
ce qui nous aide à l'accompagner dans sa marche*

En parrainant un projet au Pérou ou en Bolivie, vous accompagnez chaque année les actions d'éducation et de santé auprès des enfants et jeunes de El Alto, Huariaca et La Ensenada.

En parrainant, vous vous engagez à verser régulièrement une somme d'argent en fonction de vos choix et de vos moyens financiers aux projets que nous soutenons depuis 1988.

Toutes les sommes versées et tous les bénéfices des actions arrivent intégralement en Bolivie et au Pérou.

Pour parrainer, il faut :

Déterminer son parrainage (montant et fréquence).
Demander à sa banque de procéder au virement choisi et lui remettre le coupon ci-dessous.

Renvoyer à l'association le coupon prévu à cet effet, cela permettant de:

- 1- recevoir le bulletin.
- 2- recevoir le reçu fiscal (les dons et versements sont déductibles des impôts)
- 3- recevoir la convocation à l'assemblée générale

BULLETIN DE PARRAINAGE

(à renvoyer à Bretagne Solidarité Pérou Bolivie, 24 rue de la Corderie, 35360 Montauban de Bretagne)

Je, soussigné(e) :

demeurant :

Déclare adhérer à l'association et m'engage à verser par virement de mon compte :

Mensuellement : Trimestriellement : Annuellement :

à titre de parrainage la somme de 10 € 15 € 20 € Autre : €



à compter du :/...../.....

Nom de la banque :

Adresse de l'agence :

Fait à :

Le :/...../.....

Signature

ORDRE DE VIREMENT

(à remettre à votre banque)

Je, soussigné(e) :

demeurant :

Titulaire du compte n° Code Banque Code guichet N° compte Clé RIB

.....

Vous prie de bien vouloir virer :

Mensuellement : Trimestriellement : Annuellement :

la somme de : € en faveur de l'association Bretagne Solidarité Pérou Bolivie
au compte ouvert au Crédit Coopératif de Rennes (Tél 02 99 85 96 96) à compter du :/...../..... jusqu'à révocation.

Code Banque Code guichet N° compte Clé RIB
42559 00055 21029005006 38